

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Taima

Deux cultures pour une même passion

page G2



Musique

Steve Normandin entre l'hier et l'aujourd'hui

page G7

Des noces... unanimes



Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'unanimité n'existe pas pour qualifier un mariage de 65 ans. Noces de saphir, disent les uns. Noces de palissandre, affirment les autres. Quelques originaux parlent de noces de brillant, un diamant à 58 facettes.

L'unanimité, on la trouve autour du phénomène qu'une ville de la taille de Sherbrooke possède un orchestre symphonique depuis 65 ans.

«C'est extraordinaire, et j'espère que ça va continuer! Nous avons tellement de bons musiciens!» exprime Jeanne Bélanger, abonnée des concerts de l'OSS pendant 40 ans. C'est-à-dire depuis l'époque des concerts au Granada, sous la direction de Sylvio Lacharité, chef d'orchestre de 1939 à 1969.

«C'est vraiment spécial d'avoir un orchestre dans notre petite région. Ce 65^e anniversaire me ravit!» dit Clarisse Codère, mélomane et spectatrice occasionnelle devenue elle aussi fidèle abonnée depuis environ 15 ans.

«Sherbrooke, ce n'est pas si gros que ça, et je suis toujours étonnée de voir autant de monde dans la salle. J'ai eu l'occasion d'entendre des concerts de l'OSM à peu près de la même qualité. C'est fantastique pour nous!»

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke est le troisième plus vieux orchestre symphonique du Québec, après celui de la capitale, centenaire en 2002, et l'OSM, qui n'a que cinq ans de plus que son petit frère sherbrookois.

«Oui, 65 ans, c'est exceptionnel», pense lui-même le chef actuel, Stéphane Laforest, qui a dirigé bien d'autres orchestres. «Surtout que l'OSS n'est pas un petit orchestre régional tout croche et qu'il fait l'envie de bien des musiciens. Je ne crois pas que les Sherbrookois s'en rendent tous compte.»

Phénoménal... mais compréhensible, selon Marc David, chef de 1989 à 1995. «Dès mon arrivée, j'ai perçu que le public sherbrookois était un

public averti. On ne retrouve pas cette expérience du répertoire symphonique dans toutes les villes. Du moins, rarement à ce point-là.»

En fait, Sherbrooke est un peu devenue une pépinière de musiciens et de mélomanes à cause de l'orchestre, note Clarisse Codère. «À cause de leur volonté de se perfectionner et de préparer la relève, les gens de la région ont fait naître toutes les écoles de musique d'aujourd'hui.»

Autrement dit, Sacré-Coeur, Mitchell et Montcalm, le Département de musique du Collège de Sherbrooke et l'École de musique de l'Université sont indirectement enfants de l'OSS.

Enfant de l'acharnement

L'abbé Claude Paradis, qui a dirigé l'orchestre de 1969 à 1972 après les 30 ans de règne de Sylvio Lacharité, est surtout étonné par cette sorte de foi qui semble avoir transporté l'OSS malgré les tempêtes et les sécheresses. Car les occasions pour tout laisser tomber n'ont pas manqué...

«On ne peut pas dire que les premiers concerts de l'OSS étaient extraordinaires ni que les moyens financiers ont toujours été grands... Mais c'est justement encore plus remarquable d'avoir continué malgré les imperfections et les déficits.»

Laurette Codère-Brunelle sait quelque chose de cet acharnement, en tant qu'indéfectible abonnée (son mari Paul-Édouard Brunelle a été violoniste à l'OSS pendant 34 ans), ex-membre du conseil d'administration et pianiste. On l'a d'ailleurs déjà invité comme soliste deux fois.

«Mais on a déjà requis mes services comme percussionniste! Quand il y avait un xylophone, un marimba ou un glockenspiel, on me demandait! Je crois même avoir déjà fait le triangle!»

René Béchar, le doyen des musiciens actuels, est là depuis 43 ans. Il se retient de dire qu'à l'époque, l'OSS était un orchestre amateur. «J'aime mieux dire un orchestre communautaire, mais il est clair qu'il est dans une autre ligue aujourd'hui. Il y a eu des crises financières, des chefs qui n'allaient nulle part, mais jamais vraiment de naufrage.»

Quant aux années à venir, même s'il y aura toujours le défi de renouveler le public et de financer les concerts, l'optimisme est là. «Il y aura toujours quelqu'un pour donner un coup de pied quelque part pour sauver l'orchestre!» tranche Clarisse Codère.

Le 3 avril 1940, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, alors appelé la Symphonie Saint-Charles, donnait son tout premier concert au Séminaire de Sherbrooke.



Le fondateur de l'OSS, Horace Boux, a aussi été le premier violon de l'OSS de 1939 à 1975.

Un univers signé Taima

Deux cultures pour une même passion



Karine Tremblay
karine.tremblay@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Juillet 2000. Au cœur d'une petite exposition de photographies, à Montréal, deux regards se croisent et se reconnaissent. Alain Auger, musicien d'origine abitibienne, et Élisapie Isaac, auteure-interprète native du Nunavik, sont à l'instant qu'ils partagent une langue artistique commune. Et que leur rencontre marque le début d'une union créative et professionnelle.

«Moi, dès le départ, j'ai senti le potentiel de ce projet-là. J'avais cette espèce de conviction profonde qu'on ferait un bon bout de chemin», assure Alain Auger.

L'intuition était bonne. Près de quatre ans plus tard et moins de deux mois après avoir lancé son tout premier disque, le duo qui s'est réuni sous le nom Taima fait beaucoup jaser. Ça sent le succès d'estime autant que la reconnaissance populaire. Jusqu'à maintenant, près de 10 000 copies du disque éponyme auraient trouvé preneurs.

Les deux artistes savourent l'instant, goûtent à la sérénité post-création.

«C'est comme un accouchement après trois ans de grossesse! Cet album-là, on l'a porté longtemps. Il y a eu des moments d'extase, mais ça n'a pas toujours été facile. Être en création, ça occupe toute ta vie, toutes tes cellules. Ça a été toute une expérience. À la fois éprouvante, belle et unique», raconte Alain Auger.

Sur le gravé, Élisapie chante en français, en anglais et en inuktitut des paroles qu'elle a elle-même composées, à l'exception d'une seule, cadeau du chanteur Fred Pellerin.

Couleur poétique

Dans l'écriture de la chanteuse à la voix fine, une sensualité poétique, et des références à la nature, à la terre, aux différents visages de la vie.

«J'aime faire des métaphores avec l'environnement, essayer de regarder les choses avec un nouveau regard. Dans la langue inuktitut, on ne peut pas vraiment faire de la poésie. La façon de dire les choses est tellement directe! J'essaie donc de mettre les mots dans d'autres contextes et ce sont ces nouvelles associations-là qui donnent une couleur poétique», explique la jeune femme de 27 ans.



Imacom, Claude Poulin

Elle écrit les textes, il compose les musiques: Élisapie Isaac et Alain Auger forment le duo Taima. Ils font route musicale ensemble depuis déjà près de quatre ans et leur premier album, lancé il y a moins de deux mois, s'est écoulé à près de 10 000 exemplaires. Ils feront vivre sur scène leur atmosphérique musique le 3 avril prochain au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook, et le 22 mai au P'tit bonheur de Saint-Camille.

Celle-ci a quitté Salluit en 1999 pour aller étudier les communications à Montréal.

«J'étais tellement contente de partir, alors. Tout était possible. Au bout de quelques mois, la réalité est venue me chercher! Petit à petit, tous les préjugés m'ont rattrapés. Je me sentais moins éduquée, moins ouverte. Je me sentais différente, en fait. Avec la distance que permet le temps, tout ça est beaucoup plus assumé maintenant. Mais pour être capable d'assumer, on doit un peu se perdre. Et se retrouver. À ce moment-là, on croit suffisamment pour endosser vraiment qui on est.»

Chez elle comme chez lui, un aura d'intégrité. Quelque chose de vrai, qui se ressent d'ailleurs dans les 11 pièces de leur opus éponyme, qu'ils ont eux-mêmes produit.

«Je pense que l'authenticité transparait dans toute chose. Nous, on ne voulait

pas un produit aseptisé, on souhaitait quelque chose d'un peu plus organique», mentionne Alain Auger, qui signe les musiques de l'album.

«Par ce qu'il a fait, Daniel Lanois m'a appris beaucoup. Ce que je compose n'est pas un calque de sa musique, mais il m'a influencé, tout comme l'ont fait plusieurs groupes de musique britannique», note le compositeur, qui a beaucoup travaillé dans le milieu cinématographique et qui a su insuffler au disque une teinte très atmosphérique.

«On a aussi eu la chance d'avoir un réalisateur très instinctif et aussi sensible que nous. Il était prêt à embarquer dans notre univers», indique le musicien.

En spectacle

Le duo sera en spectacle au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le samedi, 3 avril, à 20 heures, ainsi qu'au

P'tit Bonheur de Saint-Camille le 22 mai à 20h30. Élisapie et Alain Auger seront sur scène accompagnés de Roger Miron aux guitares, Mathieu Gagné à la basse et à la contrebasse, Francis Fillion aux percussions.

«Le spectacle est assez intense. Même qu'au début, je pense que le public se dit qu'on est des gens vraiment très sérieux. Mais on intègre de l'humour à tout ça, on raconte aussi des petites anecdotes», mentionne Élisapie.

«Et ce n'est pas bien long qu'il y a une intimité qui se crée entre nous et le public», ajoute Alain.

En plus de s'être produit dans quelques salles au Québec, Taima s'est aussi rendu en France, où l'accueil a été très bon.

«On doit y retourner cet été, mais notre priorité, pour l'instant, est vraiment le Québec, le Canada», indique Élisapie.



Tony Bennett

De gros noms s'ajoutent au 25e Festival de jazz

Presse Canadienne
MONTREAL

Le Festival international de jazz de Montréal poursuit son recrutement de prestige en vue du 25e anniversaire de l'événement, cet été.

Ainsi, c'est le légendaire chanteur Tony Bennett, âgé de 78 ans, qui lancera le bal lors du concert d'ouverture le mercredi 30 juin à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Le même soir, le trompettiste Wynton Marsalis sera à l'affiche dans la salle voisine, le Théâtre Maison-neuve.

Autre légende vivante, le batteur Elvin Jones amènera son Jazz Machine également au Théâtre Maison-neuve, le premier juillet. Ex-accompagnateur de Miles Davis et de John Coltrane, notamment, Elvin Jones est aujourd'hui âgé de 76 ans.

Le guitariste George Benson sera, lui, à l'affiche le 2 juillet avec, en première partie, le bassiste-chanteur camerounais Richard Bona.

Un trio s'ajoutera à la liste du Théâtre Maison-neuve, le 4 juillet, soit celui du violoniste Jean-Luc Ponty, du guitariste Al Di Meola et du bassiste Stanley Clarke.

Enfin, la chanteuse et claviériste Ariane Moffatt s'acquiescera avec d'autres complices musiciens pour présenter ses compositions à la sauce jazz lors d'une soirée au Métropolis, le 1er juillet.

Par ailleurs, le festival ajoute une supplémenteaire au spectacle de Colin James et de George Thorogood and the Destroyers, le premier affichant déjà complet.

VOIR & ENTENDRE

EN VEDETTE

Le 30 mars, à 20 h

Carol Welsman

Grande ambassadrice de la musique jazz au pays, la pianiste et chanteuse Carol Welsman offre un alliage parfait de sensualité et de passion musicale. Confirmée au rang

des grandes interprètes de notre époque, cette artiste de renom ne cesse de récolter les honneurs à travers le monde.

S'exprimant en français, en italien et en anglais, Carol Welsman se promène d'une langue et d'un style à l'autre, passant du swing au latin, du R & B au pop et au jazz. Elle propose des standards et des compositions originales, dans un style aussi sensuel qu'énergique.

Élégante et sophistiquée, cette magnifique artiste dégage confiance et charme. Laissez-vous conquérir.

Carol Welsman sera à la Salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke, à 13 h 30, le jour du spectacle, où elle offrira une classe de maître. Billets disponibles à la billetterie du Centre culturel.

Consultez notre programmation au www.CentreCulturelUdeS.ca

STATIONNEMENT GRATUIT

L'INCONTOURNABLE

Le 31 mars, à 20 h

Pour faire une histoire courte

Série de courtes pièces signées Frédéric Blanchette, *Pour faire une histoire courte...* plonge le spectateur dans un monde où les apparences sont toujours trompeuses. Avec des textes aussi mordants qu'hilarants, cette production promet de vous mettre en contact avec des personnages dont l'identité est sans cesse remise en question.

Première création originale du Théâtre ni plus ni moins, cette œuvre recèle une écriture rythmée, nerveuse, qui convient tout à fait à la mission de la compagnie : raconter une histoire (et même plusieurs!) à un public. Le dénominateur commun de ces histoires est le mystère; un mystère qui s'éclaire bien souvent dans la drôlerie la plus totale.

CINÉ-CAMPUS

Les 25 et 29 mars

18 h 30

La Légende du gros poisson (G)

Drame fantastique de Tim Burton
Avec Albert Finney, Jessica Lange et Ewan McGregor

Au chevet de son père mourant, un fils tente de comprendre la vie de celui qui, au fil des années, ne s'est révélé à son entourage qu'à travers des histoires fantastiques.

20 h 45

Le Dernier samourai (13+)

Drame de guerre d'Edward Zwick
Avec Tom Cruise, Billy Connolly et Timothy Spal

En 1876, un capitaine américain venu au Japon entraîner l'armée impériale est capturé par un chef samourai. Séduit par le mode de vie de ces guerriers, le capitaine se joint à leur lutte contre l'occidentalisation de leur pays.

A L'AGENDA

Le 27 mars, à 15 h et à 19 h

Phénomia

La troupe Phénomia prend d'assaut la scène de la Salle Maurice-O'Bready. Nul doute que nombreux sont les spectateurs qui attendaient avec impatience la version scénique de cette aventure prenant place dans un monde futur où il n'y a pas plus de soleil.

Le 28 mars, à 10 h et 13 h

Mon frère l'ours

Après avoir traqué l'ours ayant tué son frère, un jeune Amérindien est transformé en ours. Rempli d'aventures et de magie, ce dessin animé fantaisiste de Disney plaira à toute la famille.

Le 1er avril, à 18 h 30

Projet Y

Né d'une initiative étudiante, le *Projet Y* part en tournée pour la 8^e année afin de vous présenter le meilleur du cinéma universitaire québécois.

À la Petite salle du Centre culturel. Accès gratuit pour tous.

Le 3 avril, à 20 h

Concert de l'OSS : Des Fanastiches Ostern

Au programme, des œuvres d'Andrew MacDonald et de John Rutter, avec la participation de la soprano Monique Pagé et des membres du Chœur symphonique de Sherbrooke. Vous y entendrez également La Symphonie fantastique d'Hector Berlioz.

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

INFORMATION
www.CentreCulturelUdeS.ca
820-1000

Les années de rêve de Marc David



Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Chef de l'OSS de 1989 à 1995, Marc David concède qu'il a vécu, dans la région sherbrookoise, des années de rêve, exemptes de problèmes financiers et marquées par de nombreux développements.

«Quand je suis arrivé, l'orchestre n'avait que trois concerts par année. Je voulais alors amener l'OSS un peu plus loin. C'était aussi le 50^e anniversaire. La saison s'est donc allongée, nous avons fondé l'Orchestre de chambre de l'Estrie [disparu en 1999], nous avons mis sur pied des matinées symphoniques...»

«Ce furent des années de rêve, mais elles ne se sont pas faites toutes seules non plus. Beaucoup de gens ont travaillé à mobiliser le milieu autour: l'Orchestre symphonique des jeunes, l'Université Bishop's, le Collège de Sherbrooke (ou j'enseignais aussi)...»

Celui qui en était à sa première expérience comme chef d'un orchestre comportant des musiciens professionnels a découvert un public déjà «éduqué et sensible par les pionniers de la musique de Sherbrooke».

«Je ne vois pas le classique et le populaire comme en compétition l'un contre l'autre. Pour moi, ce sont deux entités différentes. Il se dégage d'un concert symphonique, de cette masse de musiciens, quelque chose que ne peut offrir la musique populaire», croit l'actuel chef des orchestres symphoniques de Longueuil et de Terre-Neuve.



Fonds Paul-Émile Fortier et Alberta Vincent, La Société d'histoire de Sherbrooke et archives, La Tribune

Trois générations de chef de l'OSS: Sylvio Lacharité (1914-1983), qui fut chef pendant 30 ans, de 1939 à 1969 (la photo a été prise en 1942); Marc David, chef de 1989 à 1995; et l'actuel chef Stéphane Laforest, en poste depuis 1998.

À la relève de Sylvio Lacharité

Steve Bergeron
SHERBROOKE

C'était en 1969. L'abbé Claude Paradis était invité par Sylvio Lacharité, chef de l'OSS depuis 30 ans, à discuter autour d'un verre. Le chef demanda au prêtre de le remplacer. Il lui donna quelques conseils. «Ce sur quoi il faut compter, ce sont les jeunes», avait alors insisté le chef d'orchestre.

«Sur le coup, je pensais que Sylvio me préparait à le remplacer temporairement. Ce n'est qu'après, à ma grande surprise, que j'ai su qu'il avait donné sa démission et que le conseil d'administration souhaitait que je prenne la relève», raconte le prêtre de 73 ans.

Soucieux de faire passer l'orchestre symphonique dans les ligues majeures, Sylvio Lacharité avait demandé au conseil d'administration l'embauche d'une quinzaine de musiciens professionnels. Après référendum, sa demande fut refusée. Il donna donc sa démission.

Claude Paradis était déjà flûtiste au sein de l'Orchestre et directeur du Choeur Pie X, qu'il avait lui-même fondé, sans compter ses tâches d'homme d'Église à la Commission liturgique de l'évêché. Il tenta de relever le défi du mieux qu'il le put, profitant de l'occasion pour inviter ses choristes à quelques reprises à se joindre à l'orchestre.

«Aujourd'hui, avec le recul, je m'aperçois des erreurs commises, comme de placer l'orchestre au bord de la scène de la salle Maurice-O'Bready, alors qu'au fond, le son aurait été mieux projeté. Il y a eu le concert où je suis de-



Imacom, Claude Poulin

L'abbé Claude Paradis, chef de l'OSS de 1969 à 1972, a aussi été flûtiste au sein de l'orchestre, en plus d'avoir fondé et dirigé le Choeur Pie X (ancêtre du Choeur symphonique de Sherbrooke) et enseigné pendant une vingtaine d'années la musique au Collège de Sherbrooke.

venu poser de tapis à la cathédrale, pour étouffer un peu l'écho. Mais nous avons eu de beaux succès, notamment avec la *Passion selon saint Matthieu* et la *7^e Symphonie* de Beethoven», se souvient-il.

Il verra même un de ses concerts enregistré et diffusé par Télé 7... ce qui mettra sa patience à rude épreuve.

«C'était en 1970, l'année des 200 ans de la naissance de Beethoven. L'OSS jouait le quatrième mouvement de la *9^e Symphonie*. Mais le réalisateur de l'émission nous a fait reprendre neuf fois. Il était persuadé que l'orchestre faussait,

alors que le mouvement débute par un accord dissonant.»

Épuisé, l'abbé Claude Paradis quitta son poste en 1972, laissant la place au chef Czeslaw Gladyszewski.

«On ne peut pas dire des premiers concerts de l'OSS qu'ils étaient extraordinaires. Sylvio Lacharité n'était pas quelqu'un de très diplomate. Mais je trouve remarquable le travail fait par Marc David et Stéphane Laforest. Je ne suis pas inquiet pour l'avenir. Il y a bien des choses qui passent, mais le classique reste.»

Stéphane Laforest voit grand

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Si il se dit satisfait des progrès faits par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke depuis qu'il en a pris les rênes, en 1998, Stéphane Laforest trouve sans bon sens que l'OSS fasse moins de dix concerts par année.

«Le Conseil des arts du Canada a reconnu dans un rapport que l'OSS est vraiment aujourd'hui un orchestre professionnel. Et quand nous devons passer une audition pour combler un poste, bien souvent, nous n'avons pas besoin d'aller chercher à l'extérieur de l'Estrie. Nos musiciens réussissent des passages vraiment virtuoses.»

Il donne comme exemple le programme de la semaine prochaine, comportant la *Symphonie fantastique* de Berlioz, «une longue pièce demandant un grand engagement de toutes les sections». «Nos solistes invités sont souvent d'envergure internationale», ajoute-t-il.

«Mais les gens de Sherbrooke n'ont pas tous conscience de ça, même si nous n'attirons en moyenne jamais moins de 1200 personnes à chaque concert. L'Orchestre symphonique de Longueuil, lui, ne fait pas moins de 30 concerts par année, même si l'OSM n'est que de l'autre côté du pont.»

«L'OSS reste selon moi sous-exploité étant donné ses possibilités. J'ai trouvé dommage qu'il ne soit présent à aucun événement du bicentenaire de Sherbrooke... J'aimerais bien que l'Orchestre sorte de Sherbrooke, aille à Granby, Magog, Victoriaville...» avoue le chef, qui rêve aussi d'une série de concerts populaires et d'une saison estivale.

Certes, il y aura toujours la question du financement. «C'est un tour de force de trouver 15 000 \$ de commandites par concert! Mais des orchestres de villes comme Kitchener-Waterloo et London, qui ne sont pas tellement plus grosses que Sherbrooke, arrivent à boucler leur budget avec des saisons plus élaborées, à guichets fermés.»

«Il y a un grand bout de chemin de fait, mais il faut que cela s'améliore», conclut Stéphane Laforest, qui promet une saison 2004-2005 «très grandiose».



Archives, OSS
La regrettée violoncelliste Hélène Cloutier-Kratzenberg. Depuis son décès, la chaise du premier violoncelle porte désormais son nom.



Archives, OSS

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke lors du concert donné le 12 février 1942, à la salle Saint-Jean-Baptiste.

Un dernier concert Fantastique et opiacé

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Écoutez bien les coups de timbales de René Béchard lors de la *Symphonie fantastique* de Berlioz samedi prochain. C'est en effet le dernier concert du percussionniste avec l'OSS. Le doyen des musiciens, qui terminera ainsi sa 43^e saison au sein de l'orchestre, se retire.

«Pour faire de la place à la relève», dit-il, en pensant notamment à ses filles Julie et Élise, également percussionnistes. «Pour étaler mes deuils aussi, car j'aurais aussi à prendre ma retraite de l'enseignement au Collège de Sherbrooke dans quelques années. Mais surtout pour consacrer plus temps à la composition.»

«Je suis quand même choqué de quitter en interprétant la *Symphonie fantastique*, une pièce que je n'ai jamais jouée», ajoute-t-il.

René Béchard a été remarqué à l'âge de 14 ans par Sylvio Lacharité, alors qu'il était au sein de l'Harmonie de l'Estrie. Il a fait son entrée à l'OSS en 1961. C'est dans ces années-là qu'il a vécu un de ses premiers moments forts avec l'OSS: la création d'une oeuvre du compositeur sherbrookoise Serge Garant.

«Mes moments comme répétiteur de l'OSS, alors que je côtoyais le chef invité Alexander Brodt, ont aussi été très précieux. Mais j'ai énormément appris simplement en observant les nombreux



La Tribune, archives
Le concert du samedi 3 avril sera le tout dernier du doyen des musiciens de l'OSS, le percussionniste René Béchard, qui fait partie de l'ensemble depuis l'âge de 14 ans.

chefs qui ont dirigé l'orchestre, durant les longues mesures où je ne jouais pas», souligne le timbalier.

Devant l'engouement pour la chanson populaire, René Béchard croit que les ensembles classiques ont un défi à relever. «Nous devons trouver des stratégies pour rajeunir l'auditoire. C'est un peu une question de répertoire. Il ne faut pas rester pris avec Mozart et Beethoven, mais sans faire de concession à la musique.»

Steve Bergeron
SHERBROOKE

De par son nom, elle nous semble déjà sortir de l'ordinaire. Mais la *Symphonie fantastique*, op. 14, composée par Hector Berlioz et créée en 1830, donna une commotion cérébrale au Tout-Paris. Berlioz fut dès lors identifié comme un enfant terrible de la musique, avec cette oeuvre dédiée au romantisme «noir», celui du trio amour, mort et diable.

C'est que cette symphonie en cinq mouvements au lieu de quatre était née d'un amour passionné du compositeur envers l'actrice irlandaise Harriet Smithson, qu'il épousa après six ans de séduction... pour la quitter onze ans plus tard pour une plus jeune.

Berlioz imagina le délire opiacé d'un artiste en peine d'amour. Le premier mouvement voit défilé ses passions et rêveries. Le deuxième, un bal biscornu où il retrouve son élue. Le troisième, une scène aux champs (délire, disions-nous).

Le *badtrip* commence au quatrième, alors que l'artiste se voit assassiner sa belle et conduire à l'échafaud. Un coup de hache fatal termine brusquement le mouvement. Mais ce n'est pas fini, car notre homme se retrouve quasi en enfer, assistant à son propre enterrement, flanqué de sorcières et de démons.

L'histoire ne dit pas si Berlioz, qui eut une vie assez mouvementée et peu de reconnaissance de son vivant, était vrai-

CONCERT
à l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke
Dirigé par: Sylvio Lacharité
Mlle REJANE MARCOTTE
PIANISTE
Bachelière de l'École Supérieure de Musique d'Orléans, France
et de
COEUR MIXTE du "Jeudi Musical"
dirigé par M. Lacharité
avec les membres de
"Jeudi Musical"
à l'initiative de son épouse M. Lacharité
Mardi, le 18 février 1941, Salle du Bicentenaire St-Charles Bonaventure
Jeudi, le 20 février 1941, Salle du Bicentenaire St-Charles Bonaventure

CONCERT
à l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke
Dirigé par: Sylvio Lacharité
Mlle REJANE MARCOTTE
PIANISTE
Bachelière de l'École Supérieure de Musique d'Orléans, France
et de
"Jeudi Musical" MIXED CHOIR
dirigé par M. Lacharité
avec les membres de
"Jeudi Musical"
à l'initiative de son épouse M. Lacharité
Mardi, le 18 février 1941, Salle du Bicentenaire St-Charles Bonaventure
Jeudi, le 20 février 1941, Salle du Bicentenaire St-Charles Bonaventure

Archives, OSS

Le programme d'un concert donné les 18 et 20 février 1941, avec comme invitée la pianiste Réjane Marcotte et le Coeur(sic) mixte du Jeudi Musical. Quinze pièces étaient au programme, dont une composition du chef lui-même. Selon les archives, dans un moment d'emportement, Sylvio Lacharité accrocha avec sa baguette quelques lutrins des premiers violons, au point de les soulever.

ment porté sur les narcotiques... Cette symphonie est néanmoins considérée aujourd'hui comme un pilier de la musique romantique.

L'érotisme de Circé

Pour ce dernier concert de la saison régulière, samedi prochain, l'OSS sera accompagné du Choeur symphonique de Sherbrooke, dirigé par Johanne Ross, dans le *Magnificat* de John Rutter, compositeur anglais âgé de 58 ans aujourd'hui, qui se consacre surtout à la musique chorale et sacrée.

La soliste invitée est la soprano Monique Pagé, qui a chanté avec la plupart des opéras et grands orchestres canadiens.

Le concert débutera par la création d'un poème symphonique d'un compositeur bien de chez nous, Andrew MacDonald, professeur à l'Université Bishop's et récipiendaire d'un Juno en 1995.

Intitulée *Circé*, l'oeuvre s'inspire de ce personnage de magicienne et de sorcière tiré de *L'odyssée*. Rempli d'érotisme, le thème de *Circé* est introduit par le haut-bois et le cor anglais. Le point culminant frénétique de l'oeuvre voit les thèmes de *Circé* et d'*Ulysse* projetés d'un côté et de l'autre par les différentes sections de l'orchestre.

Pour en savoir plus, il suffit de se présenter à la conférence pré-concert du musicologue Jean Boivin, à 19 h 15.

Sur nos écrans

La fille du New Jersey

Comédie romantique de Kevin Smith avec Ben Affleck et Jennifer Lopez. Un homme tombe sous le charme d'une jeune femme, mère d'une petite fille de six ans. Mais une trouble fête vient perturber la relation sentimentale du couple. 102 min.

La jeune fille à la perle

Biographie reconstituée sur film de la vie du peintre hollandais Johannes Vermeer réalisée par Peter Webber avec Scarlett Johansson et Colin Firth. Aux Pays-Bas, au 17e siècle, à l'âge d'or de la peinture hollandaise, la jeune et ravissante Griet est engagée comme servante dans la maison du peintre Vermeer. Au fil du temps, la douceur, la sensibilité et la vivacité de la jeune fille émeuvent le maître qui l'introduit dans son univers. Elle devient peu à peu la muse du peintre, provoquant ainsi le scandale dans son entourage. 95 min.

Scooby-Doo 2: Monstres en liberté

Comédie d'aventures de Raja Gosnell avec Matthew Lillard et Sarah Michelle Gellar. Coolsville n'est plus cool du tout. Un méchant masqué tente de s'approprier la ville grâce à une machine démoniaque qui lui permet de créer une armée de monstres. 93 min.

Tais-toi

Comédie de Francis Weber avec Jean Reno et Gérard Depardieu. Un petit malfait pas très intelligent mais très bavard réussit à s'évader de prison avec un dur plutôt taciturne qui ne pense qu'à se venger de celui qui a tué la femme qu'il aimait. La cavale devient l'occasion de situations loufoques. 88 min.

La tueuse de dames

Film de Joel et Ethan Coen avec Tom Hanks et Marlon Wyans. Goldthwait Higginson Door III est un professeur charlatan qui est à la tête d'un complot qui lui permettra de réussir le plus gros vol n'ayant jamais été fait en Nouvelle-Orléans, celui du casino. Pour ce faire, il réunira plusieurs criminels qui s'installeront dans un sous-sol qu'ils auront loué à une vieille dame. Cependant, cette dame très rusée s'aperçoit rapidement du complot. 104 min.

Les 50 premiers rendez-vous

Comédie sentimentale de Peter Segal avec Adam Sandler et Drew Barrymore. Harry Roth tombe amoureux de Lucy après une incroyable rencontre. Malheureusement pour lui, il découvrira que celle-ci souffre de pertes de mémoire à court terme et ne se rappelle pas de lui. 110 min.

Agent Cody Banks 2: Destination Londres

Comédie d'espionnage de Kevin Allen avec Frankie Muniz et Anthony Anderson. Voici de retour l'agent junior de la CIA Cody Banks dans de nouvelles aventures qui le conduiront à Londres où il va tenter de déjouer les plans d'un espion renégat. 101 min.

L'aube des morts

Drame d'horreur de Zack Snyder avec Sarah Polley et Ving Rhames. Poursuivi par une horde de zombies, un petit groupe de survivants trouve refuge dans un centre commercial. 100 min.

Le dernier tunnel

Suspense d'Érik Canuel avec Michel Côté et Jean Lapointe. Basé sur une histoire vraie, ce film raconte les préparatifs d'un audacieux vol de banque à Montréal qui se fera via un long tunnel sous la ville. 109 min.

Du soleil plein la tête

Comédie fantaisiste de Michel Condry avec Jim Carrey et Kate Winslet. Grâce à un procédé révolutionnaire, Clémentine a fait effacer de sa mémoire tous ses mauvais souvenirs de vie tumultueuse avec Joel. Déçu, celui-ci décide d'en faire autant. Mais alors que ses souvenirs disparaissent peu à peu, Joel comprend qu'il aime encore Clémentine. 107 min.

L'effet papillon (VF)

Comédie de situation de Jay Mackye Gruver et Eris Bress avec Ashton Kutcher et Amy Smart. Une théorie prétend que si l'on pouvait retourner dans le passé, on pourrait changer quelque détail de notre vie. Evan Treborn a cette faculté mais découvre que ce pouvoir est aussi puissant qu'incontrôlable. 114 min.

Fenêtre secrète

Suspense de David Koepp avec Johnny Depp et Timothy Hutton. Un écrivain récemment divorcé est en manque d'inspiration. Un jour, un inconnu se présente à sa porte et l'accuse d'avoir plagié son histoire. Malgré ses efforts pour le calmer, le mystérieux individu devient de plus en plus vindicatif, forçant le romancier à se lancer dans un affrontement qui va le pousser au bout de lui-même. 95 min.

Miaou

Comédie familiale de Vincent Bal avec Carice Van Houten et Hutch Hutchinson. Theo Maassen, Tibbe, un journaliste jeune et timide rencontre Minoes, une chatte transformée en jeune fille qui, grâce aux informations de ses amis des gouttières, lui donne les plus belles primeurs journalistiques. 87 min.

Le papillon bleu

Inspiré d'un fait réel, réalisé par Léa Pool et mettant en vedette William Hurt et Pascale Bussièrès, ce film raconte l'histoire d'un garçon de 10 ans dont les jours sont comptés et qui désire capturer un papillon bleu, qui ne se trouve que dans les forêts tropicales d'Amérique du sud. 97 min.

La passion du Christ

Film choc de Mel Gibson avec Jim Caviezel, Monica Bellucci, Sergio Rubini et Rosalinda Celentano. Les dernières heures de la vie du Christ, de sa crucifixion à sa résurrection, mises en image par Mel Gibson. 114 min.

Piégés

Comédie d'horreur de Mathew Hasting avec Corey Sevier et Stefanie von Pfetten. Luke et Roger sont de nouveaux étudiants au collège et rencontrent deux jolies étudiantes aux comportements bien étrange. 99 min.

Le voleur de vies (VF)

Thriller de D.J. Caruso avec Angelina Jolie et Ethan Hawke. Tourné au Québec, ce suspense raconte l'enquête d'un détective poursuivant un tueur en série qui prend l'identité de chacune de ses nouvelles victimes. 103 min.

Cinéma

La jeune Fille à la perle

Une histoire de beauté

Une critique de Pierrette-Hélène Roy SHERBROOKE

Lorsque, devant une toile ou une photo, notre imagination se met à vagabonder pour tenter de reconstituer l'histoire qui a pu présider à sa création, c'est que l'oeuvre a atteint sa véritable finalité, celle de toucher le coeur et l'âme en les amenant à recomposer un petit coin d'univers.

C'est de toute évidence cela qui est arrivé à l'auteur à succès Tracy Chevalier devant le tableau le plus célèbre du peintre néerlandais Johannes Vermeer *Girl with a pearl earring*, l'amenant à écrire un roman qui a servi d'inspiration au scénario du film du même titre réalisé par Peter Webber.

À pas feutrés

En fait, on entre dans ce tout premier long métrage du réalisateur britannique à pas feutrés, comme si l'on était les invités privilégiés d'un fabuleux festin pour les yeux, pour les sens et pour le coeur, un festin royal qui enchante tout en bouleversant, qui réjouit tout en attendrissant.

En fait, dans *La jeune Fille à la perle*, il n'est question de rien d'autre que de beauté: la seule, l'unique et grande Beauté.

La beauté de l'inspiration d'un très grand peintre amoureux des ombres, de la lumière, de la richesse des couleurs et des textures, et de celle des sujets.

Celle d'une jeune femme de condition modeste qui sait voir à travers les images, entendre au-delà des mots, comprendre par-delà les regards.

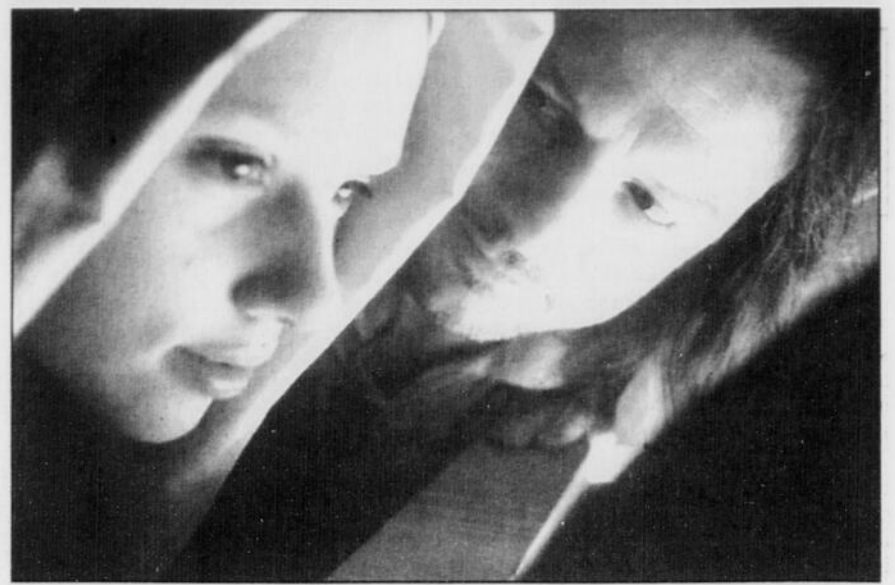
Celle enfin de leur rencontre fortuite et de leur rapprochement graduel qui, tout en finesse et en douceur, finira par les rendre indispensables l'un à l'autre.

Le lien intense qui les unira n'aura, ici, rien de sexuel, mais se manifestera dans une sensualité vibrante, presque palpable, dans des effleurements émouvants, dans des regards troublés et troublants.

Mais comme une telle puissance de lien est quelque chose d'impensable entre une servante et son maître, la société en aura raison et finira par les séparer.

Ne restera pour immortaliser cet épisode qu'une toile, superbe, d'une jeune fille au turban bleu et jaune avec une perle à l'oreille et un regard plein de mystère.

Or, dans cette variation imaginaire et extrêmement inspirante menée sur le thème de *La jeune Fille à la perle*, le réalisateur Peter Webber a, lui-même comme un peintre, procédé



Griet (Scarlett Johansson) et Johannes Vermeer (Colin Firth) dans une scène troublante du film de Peter Webber *La jeune Fille à la perle*.

par fines touches de couleurs, par manipulation habile et inspirante de l'ombre et de la lumière, des couleurs et des textures, probablement comme l'aurait fait Vermeer, ce qui donne à apprécier une oeuvre cinématographique comme une imposante toile de 95 minutes que l'on déguste savoureusement, par petites touches.

Car *La jeune Fille à la perle* est d'abord et avant tout un film d'atmosphères qui sait dépeindre des émotions plutôt que des événements, des sentiments plutôt que des actions, même si le récit qui s'élabore comme une sorte de chronique de la vie quotidienne dans une famille néerlandaise bourgeoise est remarquablement bien campée dans la réalité de la ville de Delft qui offre un cadre superbe à cette histoire.

Une histoire par ailleurs admirablement défendue par Scarlett Johansson, à la fois mystérieuse et émouvante à souhait dans son personnage de Griet alors que Colin Firth compose un Vermeer absolument inspirant.

Avec *La jeune Fille à la perle*, Peter Webber propose un premier long-métrage fascinant et troublant qui, en nous confinant littéralement à sa bulle un court moment, sait nous conduire à l'enchantement.

Notre cote: ★★★ 1/2

Il voulait tout posséder... et il a obtenu plus qu'il ne l'espérait.

Une nouvelle comédie de Kevin Smith

La fille du New Jersey

Version française de *Jersey Girl*

Ben Affleck
Liv Tyler
Raquel Castro
Jason Biggs
Jennifer Lopez

MIRAMAX

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ CINÉMA MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓

Jim Carrey, Kate Winslet, Kirsten Dunst, Mark Ruffalo, Elijah Wood, Tom Wilkinson

« Dans la peau de John Malkovich »

Le scénariste de « Dans la peau de John Malkovich »

Du soleil plein la tête

1 de ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND

À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ SON DIGITAL ✓ CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓

LE FILM N°1 AU QUÉBEC pour la 2^e semaine consécutive

★★★★

« Un coup de maître »

« ...un film réussi sur toute la ligne et un excellent divertissement. »

Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

★★★★

« Le Dernier Tunnel est une réussite sur toute la ligne. »

Alexandra Dine, *Radio-Canada*

★★★★

« ...un vrai thriller... »

« Canuel a réussi son coup. »

André R. Lévesque, *Le Presse*

★★★★

« Jean Lapointe et Michel Côté, au meilleur de leur forme... »

« ...un montage serré, efficace, sans temps morts. »

Délie Tremblay, *Le Soleil*

« ...interprété avec une surprenante vérité par Jean Lapointe. »

« Michel Côté... plus intense et le plus spectaculaire... très très bon. »

Benoît Boivin, *Flash*

Pierre Genovion
Christian Larouche
MICHEL CÔTÉ
JEAN LAPOINTE

CHRISTOPHER HEYERDALL
MICHEL CANUEL
MARC-FRANÇOIS MARCOTTE
SÉRGÏEN HURDEAU

LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE JEAN LAPINTE ET ÉRIK CANUEL

LE DERNIER TUNNEL

À L'AFFICHE!

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉMA MAGOG ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ CINÉMA GALERIE GRANBY ✓ SON DIGITAL ✓

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SCOOBY-DOO 2 MONSTRES EN LIBERTÉ

LA MAISON DU CINÉMA 1h05 - 3h15 - 7h00 - 9h10

« DEUX FOIS BRAVO! »

ERBERT & ROEPER

« DEPP EST FORMIDABLE. NE MANQUEZ PAS «FENÊTRE SECRÈTE» »

Richard Roeper, *WBBM-TV CHICAGO*

JOHNNY DEPP

FENÊTRE SECRÈTE

version française de «SECRET WINDOW»

CERTAINES FENÊTRES NE DEVRAIENT JAMAIS ÊTRE OUVERTES.

SonyPictures.com COLUMBIA TRISTAR

13 À L'AFFICHE CONSULTÉ LE GUIDE-HORAIRE DU WWW.TRIBUNE.CA SON DIGITAL

« HILARANT! »

« Les Tueurs de Dames » est déjà un candidat possible pour meilleur film! »

Jim Svejda, *KNOX/CBS RADIO*

« C'est le film le plus comique depuis des années! »

Dean Richards, *WGN-TV/CHICAGO*

« À se tordre de rire! »

Joyce Kulhawik, *HOT TICKET*

« À rire aux éclats! »

Leonard Maltin, *HOT TICKET*

TOM HANKS

LES TUEURS DE DAMES

Version française de *The Ladykillers*

ladykillers.movies.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

SHERBROOKE ✓ SON DIGITAL ✓

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

L'AUBE DES MORTS

STRIKE

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉMA 8

ROCK FOREST 13 ANS+ VIOLENCE HORREUR

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma

Tais-toi

Le cirque fou à la Veber



Pierrette-Hélène Roy
 pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
 SHERBROOKE

En matière de pitreries à la française, Francis Veber nous a déjà donné l'occasion d'apprécier ses solides performances, lui qui avec *Le dîner de cons* et *Le Placard*, notamment, avait déjà offert de brillantes démonstrations de son savoir-faire.

Avec son nouvel exercice dans le genre qui s'intitule *Tais-toi* et qui prend l'affiche cette fin de semaine sur les écrans, le réalisateur qui est aussi un brillant scénariste fait à nouveau la preuve que loin de se tarir, l'inspiration peut se renouveler de formidable manière pour composer le divertissement le plus tordant qui soit.

Deux opposés

Pour le composer, il a mis en présence deux êtres complètement opposés, soit Quentin de Montargis, le simple d'esprit à la force et à l'ingéniosité incomparable, et Ruby, le dur qui n'aspire qu'à se venger du meurtre de sa maîtresse.

Par un hasard pour le moins curieux, même si les deux hommes ne dédaignent pas faire dans l'arnaque, les deux lascars se retrouveront voisins de cellule dans une prison parisienne et, dès lors, le destin de l'un ne pourra se détacher de celui de l'autre.

(Comprendre ici le destin de Ruby qui verra un Quentin en mal d'amitié lui coller aux baskets comme une teigne.)

Or, l'ironie de la situation est justement que le malfrat qui est un être essentiellement solitaire tirera partie, à son corps défendant, de cette virile solidarité qui lui est imposée par un être drôle comme une invention et touchant, et pour qui l'amitié est le sentiment le plus important du monde.

Désopilantes et primaires

Leurs aventures, désopilantes même



Ruby (Jean Reno) et Quentin (Gérard Depardieu) composent dans le nouveau film de Francis Veber *Tais-toi* un duo peu banal auquel le psychiatre joué par André Dussolier donne une réplique hilarante.

si elles sont très primaires lorsque ponctuées par la boîte qui fait "Meuh" et par le coussin péteur, sont aussi extraordinaires et peu vraisemblables qu'amusantes et donnent à apprécier un tandem aussi invincible face à la menace policière que face à la menace criminelle.

Comme il faut s'y attendre, l'exercice sera l'occasion de lancer quelques coups de griffe au passage qui viseront la psychiatrie et les asiles pour malades mentaux, la force policière, la jeunesse française, l'ordre social en général, pour composer un tableau résolument léger mais totalement hilarant.

En fait, l'ensemble est mené exactement comme un grand spectacle de cirque dans lequel la meilleure performance n'est pas nécessairement la plus brillante mais plutôt celle qui permettra de faire le plus de kilométrage.

Et on en fait pas mal dans *Tais-toi*, à la suite de Gérard Depardieu absolument délicieux dans ce contre-emploi de grand et gros niais sympathique, pas assez fou pour être enfermé mais tellement incroyablement comique qu'il paraît complètement inoffensif, et de Jean Reno qui joue un gros méchant au coeur tendre qui finira par se laisser amadouer. Avec *Tais-toi*, le spectateur est entraîné à travers les rues

de Paris dans la plus formidable chasse à l'homme qui soit, mais une chasse à l'homme qui n'a rien à voir avec la méthode hi-tech à l'américaine si l'on exclut le système GPS utilisé par les gardes du corps - mais tout à voir avec l'étalage verbo-moteur français.

Et même si les événements s'étirent un peu longuement en finale, ne finissant plus de se conclure, le film aura procuré sa bonne dose de rigolage, à la mesure de l'irrésistible humour de Francis Veber.

Notre cote: ★★★

GALAXY Sherbrooke
 4204, boul. Bertrand-Fabi
 821-9999
 galaxycinemas.com

Semaine du 26 mars au 1er avril 2004

FENÊTRE SECRÈTE (13 ans) Vend. au dim.: 12 h 35, 15 h 35, 19 h, 21 h 30 Lundi au jeudi: 15 h 35, 19 h, 21 h 30	LE DERNIER TUNNEL (13 ans) Vend. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35 Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35	SCOOBY-DOO 2 : MONSTRES EN LIBERTÉ (G) Aucun laissez-passer accepté Vend. au dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 45, 21 h 20 Lundi au jeudi: 15 h 20, 18 h 45, 21 h 20
L'AUBE DES MORTS (13 ans + violence + horreur) Vend. au dim.: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45 Lundi au jeudi: 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45	LE PAPILLON BLEU (G) Vend. au dim.: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10 Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10	LA FILLE DU NEW JERSEY (G) Aucun laissez-passer accepté Vend. au dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 30, 19 h, 21 h 35 Lundi au jeudi: 15 h 35, 19 h, 21 h 35
AGENT CODY BANKS 2 : DESTINATION LONDRE (G) Vend. au dim.: 12 h 25, 15 h 25	SECRET WINDOW (13 ans) Tous les soirs: 21 h 40	TAIS-TOI (G) Aucun laissez-passer accepté Vend. au dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30 Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30
LA PASSION DU CHRIST (STF) (16 ans + violence) Vend. au dim.: 18 h 40, 21 h 40 Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40	DU SOLEIL PLEIN LA TÊTE (GDJE) Vend. au dim.: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 35 Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 35	LES 50 PREMIERS RENDEZ-VOUS (G) Vend. au dim.: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 25 Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 25
LE VOLEUR DE VIES (13 ans + violence) Vend. au dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40 Lundi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 40		

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 12 SALLES 119087

«Beau comme un tableau de Vermeer.»
 - Le Journal de Montréal

★★★★★
 «...un hymne à la lumière qui ravit les yeux autant qu'il enchante l'esprit...»
 - Le Soleil

★★★★★
 - La Presse

★★★★★
 - The Gazette

COLIN FIRTH SCARLETT JOHANSSON TOM WILKINSON

LA JEUNE FILLE À LA PERLE

La version cinématographique de ce best-seller est tout simplement magique!

www.girlwithpearlearringmovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« C'est une combinaison gagnante ! »
 - Télérama

« ...un pur divertissement...! »
 - Monsieur Cinéma

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE
 La nouvelle comédie du réalisateur des films

« dîner de cons » et « PLACARD »

JEAN RENO GÉRARD DEPARDIEU

TAISTOI!

un film de FRANCIS VEBER

www.taistoi-lefilm.com

À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Le dernier tunnel inspiré d'un fait célèbre
 Presse Canadienne
 MONTRÉAL

Alors que le film *Le Dernier tunnel* est encore à l'affiche dans plusieurs salles au Québec, les éditions Stanké relancent "Et que ça saute", le livre qui a inspiré le long métrage d'Erik Canuel.

En 1996, la maison procédait au lancement de l'autobiographie de Marcel Talon, un Québécois hors de l'ordinaire, qui ne fait pas dans la dentelle.

Talon s'était confié au journaliste Jean-Louis Morgan pour parler de sa vie marquée de multiples péripéties et rebondissements en marge de la société.

Dans le livre, Talon n'hésite pas à parler de ses bons coups et surtout de ses échecs, donc certains retentissants comme la tentative d'un vol qui aurait pu rapporter 200 millions \$, en mars 1993, à Montréal.

Le jeune réalisateur Erik Canuel s'est inspiré de ce célèbre fait divers pour faire son film avec des gros canons de l'écran dont Michel Côté qui interprète le rôle de Talon et Jean Lapointe.

Marcel Talon et ses collègues avaient creusé pendant des mois un tunnel menant au coffre-fort du siège social de la Banque de Montréal, dans le Vieux-Montréal.

Le film, un thriller de cinq millions \$, n'est pas une copie conforme des événements. On a voulu en faire un film d'action à l'américaine.

C'est un journaliste pigiste, Jean-Louis Morgan, qui s'est mis à l'écoute de Talon, un homme qui depuis un certain temps préfère rester à l'ombre.

M. Morgan a rencontré Talon dans divers endroits publics pour obtenir sa version d'une vie pour le moins mouvementée.

L'homme, qui est retourné en prison récemment, se cachait beaucoup.

C'est qu'il est devenu délateur après avoir été trahi par ses collègues dont on parle souvent dans son autobiographie. Il déplorait vivement le manque de respect autour de lui. Maintenant qu'il a vidé son sac, il doit sauver sa vie.

Jean-Louis Morgan estime que Talon, autodidacte, est un homme intelligent, original, doué pour les stratégies, spécialiste en électronique, d'où le surnom de «Mister Hi-tech».

L'homme, à la conscience sociale élevée, pose aussi un regard lucide sur la société et ne se gêne pas pour parler de ce qui se passe dans le monde carcéral.

En fait, certains diront que son parcours mériterait aussi un film sur sa vie. En attendant, les gens peuvent se rabattre sur le film.

Cinéma Magog
 12 Principale Est, 868-1092
 HORAIRE DU 26 MARS AU 1^{er} AVRIL 2004

SCOOBY-DOO 2: MONSTRES EN LIBERTÉ (G)
 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00
 SAM. & DIM.: 1:00 - 3:00 - 7:00 - 9:00

VOLEUR DE VIES
 ANGELINA JOLIE, ETHAN HAWKE (13+) V
 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10
 SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

LE DERNIER TUNEL
 MICHEL CÔTE, JEAN LAPOINTE (13+) V
 TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:05
 SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05
 www.cinema-magog.qc.ca

LA MAISON DU CINÉMA
 www.lamaisonducinema.com

LA JEUNE FILLE À LA PERLE (v.f.) (G)
 SCARLETT JOHANSSON / COLIN FIRTH
 1 h 00 - 3 h 20 - 7 h 00 - 9 h 15

TAIS-TOI! (v.o.f.) (G) JEAN RENO / G. DEPARDIEU
 1 h 20 - 3 h 30 - 7 h 05 - 9 h 20

LES TUEURS DE DAMES (v.f.) (G) TOM HANKS
 12 h 55 - 3 h 25 - 7 h 05 - 9 h 30

SCOOBY-DOO 2 (v.f.) (G) FREDDIE PRINZE JR
 1 h 05 - 3 h 15 - 7 h 00 - 9 h 10

LA FILLE DU NEW-JERSEY (v.f.) (G) LIV TYLER
 1 h 10 - 3 h 35 - 7 h 15 - 9 h 25

DU SOLEIL PLEIN LA TÊTE (v.f.) (G) JIM CARREY / KATE WINSLET
 12 h 55 - 3 h 25 - 7 h 05 - 9 h 20

LE DERNIER TUNNEL (v.o.f.) (13+) MICHEL CÔTE
 12 h 50 - 3 h 40 - 7 h 10 - 9 h 30

LE VOLEUR DE VIES (v.f.) (13+) A. JOLIE
 1 h 15 - 3 h 45 - 7 h 10 - 9 h 30

TAKING LIVES (v.o. anglaise) (13+) K. SUTHERLAND
 Ven.+Lun. à Jeu.: 1h15-3h50-7h10-9h30
 Sam. & Dim.: 3h50 - 7h10 - 9h30

FENÊTRE SECRÈTE (v.f.) (13+) JOHNNY DEPP
 1 h 10 - 3 h 35 - 7 h 15 - 9 h 25

LE PAPILLON BLEU (v.f.) (G) P. BUSSIÈRES
 1 h 00 - 3 h 20 - 7 h 00

MIAOU! (v.f.) (G) Sam. & Dim.: 1 h 15
 L'EFFET PAPILLON (v.f.) (13+V) 9 h 15

63, KING OUEST, 566-8782

Ce soir 21h 19h

Belle et Bum

Nanette Workman, Mélanie Renaud, Benoît Charest, Béatrice Bonifassi, Sylvie Moreau...

Les francs-tireurs
 Sheila Copps: ses ambitions, ses projets.

Télé-Québec
 telequebec.tv
 Ça change de la télé

Stars

Ça leur fait une belle jambe



Paris Hilton à sa sortie de l'hôpital.

Deux des blondes les plus en vue boitent. Paris Hilton et Britney Spears se sont toutes les deux blessées aux jambes, la semaine dernière. Hoooooooooooo... (Pleurs).

La richissime héritière de la fortune de son hôtelier de père s'est fait bobo pendant le tournage de la deuxième saison de *The Simple Life*, l'émission de télé-réalité qui la met en vedette. Elle faisait une promenade à cheval lorsque la bête s'est braquée et a jeté Paris par terre. La pseudo comédienne a été transportée à l'hôpital. Elle en est sortie quelques minutes plus tard en claudiquant. Plus de peur que de mal.

La chanteuse a été moins chanceuse. En spectacle en Illinois, Britney Spears a fait un mauvais mouvement pendant la chorégraphie de la chanson *Boom Boom*. Une blessure à un genou l'a obligée à quitter la scène précipitamment et à annuler un autre concert à Chicago. Rien de trop grave là non plus.

Par chance, parce que les messieurs seraient sans doute battus pour signer sur les plâtres des deux gonzzesses.



Halle Berry



Julia Roberts

Dents en or

Le sourire de la Mona Lisa vaut cher. Celui des vedettes d'Hollywood aussi.

Ron Baise, un dentiste spécialisé dans les soins esthétiques et cosmétiques a dressé, conjointement avec des représentants des cinémas Odéon, la liste des dentitions les plus précieuses. Et ce n'est pas parce qu'elles sont pleines de plombages rutilants, vous le devinez...

Halle Berry trône au sommet de ce palmarès buccal, avec une note presque parfaite. Les palettes plus blanches que blanches de la belle vaudraient 976 000 \$ (sur un maximum d'un million de dollars). Julia Roberts, qui a le sourire fendu jusqu'aux deux oreilles, la suit de près. Charlize Theron, nouvellement oscarisée, arrive troisième, malgré des molaires un peu trop courtes.

Tom Cruise est l'homme le mieux équipé pour mâcher tard. Même s'il perd des points à cause de son incisive gauche trop avancée, son dentier est évalué à 840 000 \$. Catherine Zeta-Jones, trop peu naturelle, Brad Pitt, que des couronnes au fond des joues enlaidissent énormément, la jeune Keira Knightley et Nicole Kidman suivent.

Morale de cette histoire: derrière chaque grande gueule, il y a un orthodontiste qui fait la passe.

Art funeste

Vous prévoyez rendre l'âme sous peu? Vous n'avez pas de projet pour votre vie après votre mort? Vous avez peur de vous ennuyer dans l'au-delà? Vous avez envie de contribuer à l'avancement de l'art avec un majuscule?

Une troupe de théâtre britannique vous attend le cerceuil ouvert. Le 1157performancegroup est à la recherche d'un cadavre pour camper le personnage principal de la pièce *Dead: You Will Be*.

Le macchabée-acteur, qui doit être fraîchement décédé et capable d'assumer un rôle de décomposition, sera sur la scène du Space 44 de Londres pour 24 représentations.

L'objectif de cette mise en scène mourante est de briser les tabous entourant le trépas. «La mort est quelque chose que nous affronterons tous, à laquelle nous devons tous faire face un jour. Nous essayons donc de créer un contact avec elle, dans une expérience qui n'est pas que philosophique ou conceptuelle», de dire Jo Dagless, directrice artistique.

La troupe a déjà envoyé un avis de recherche dans une cinquantaine d'hôpitaux de la Grande-Bretagne. Quelques personnes, en santé malheureusement, ont répondu à l'appel, au cas où un accident ou une maladie virulente les tuerait d'ici là. Un embaumeur a aussi été consulté pour connaître les façons de conserver un corps le plus longtemps possible. Ceux qui n'aiment pas l'odeur de putréfaction sont peut-être mieux de réserver leurs billets pour le 11 mai, date de la première.

Un projet qui sent fort le formol et le marketing.

Peinture à (méchants) numéros



Marilyn Manson, dont la laideur ferait même peur à Gollum du *Seigneur des anneaux*, songe à devenir professeur d'arts plastiques. Celui qui a de l'expérience dans le coloriage, si l'on se fie à son maquillage qui dépasse les lignes, voudrait motiver les jeunes à apprendre la peinture.

Dans ses temps libres, le zombie du rock adorerait faire aller ses Prismacolor dans son livre d'*Alice au pays des merveilles*. «J'aime utiliser des couleurs douces et pâles, et bizarrement, ma couleur préférée est le rose.»

Bizarrement, oui.

Par Laura Martin, d'après Star Inc., Daily Record, BBC News, Yahoo, TQS.

CONFÉRENCE

Vivre et aimer avec psychologie

par Rose-Marie Charest

psychologue, auteure et chroniqueuse à l'émission «C'est bien meilleur le matin»

Vendredi 2 avril 2004 à 20 h
Salle Alfred-Des Rochers
Collège de Sherbrooke • 200, rue Terrill
séance de signatures de 19 h 15 à 19 h 45

Entrée : 10 \$

En vente dans les Pharmacies de Sherbrooke et chez Archambault

Organisée par le Seuil de l'Estrie

Sur scène(s)

LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

30^e LE VIEUX CLOCHER de Magog

Les Respectables

Ils sont une entité solide et dangereusement en forme. Les Respectables nous présentent en rappel *On fait c'qu'on aime...* La tournée. Un spectacle enflammé, réglé au quart de tour, avec leurs succès endiablés. « Quel show jouissif! Quelle maîtrise de scène! Quel beau parti! J'étais littéralement sur le cul. » Richard Martneau, *Nouveau Monde*. Quatre gars qui en ont long à raconter et surtout à jouer. Les Respectables c'est plus de 12 ans d'histoires, d'anecdotes, de musique et de party. Venez vivre l'expérience rock ultime des Respectables sur scène, c'est là qu'a s'passé. De la dynamite, de l'énergie et même un petit côté tendre... Avec les Respectables, on voudrait que le party s'éternise! (...) Les fans ont été comblés et les autres convertis! » Serge Drouin, *Journal de Québec*. www.lesrespectables.com

Au Vieux Clocher de Sherbrooke
Ce soir - Samedi 27 mars

Blou

Venus de l'Acadie, Blou constitue un groupe de musiciens exceptionnels! Avec une musique inspirée des racines authentiques du peuple acadien, la fidélité de Blou à la tradition demeure pour eux une source d'inspiration et de création. Ils possèdent un vaste répertoire de pièces originales, contemporaines et traditionnelles. Admirablement composée de sonorités anciennes et nouvelles, la musique entraînante et endiablée de Blou vous fera vivre des moments inoubliables! Et si vous avez le bonheur de les voir en spectacle, vous serez complètement séduits par leur charisme et leur chaleur communicative. Soulignons que le groupe Blou a décroché le prix pour « L'album Francophone de l'année », au gala des East Coast Music Awards 2004. www.blou.ca

Vieux Clocher de Magog
Ce soir - Samedi 27 mars

Tadros chante Bécoud

Manuel Tadros chante Bécoud. Un magnifique spectacle où Manuel rend hommage à Gilbert Bécoud, l'un des plus grands disparus de la chanson française. Accompagné de cinq excellents musiciens sur scène, Tadros fait revivre les plus grands succès de Gilbert Bécoud. Avec une voix aux parfums méditerranéens, les *Je reviens te chercher*, *L'important c'est la rose*, et maintenant sauront vous émuir à coup sûr! Entouré d'une solide équipe de musiciens, Manuel Tadros offre une performance à la fois sympathique, énergique et efficace, on peut penser qu'il saura toucher le cœur des amateurs de Bécoud partout où il passera. » Michel Phaneuf, *Le Canada Français*. Manuel Tadros, constamment actif sur la scène artistique, a d'ailleurs adapté les chansons du désormais célèbre *Chicago*, tant au cinéma que pour la comédie musicale.

Vieux Clocher de Sherbrooke
Vendredi 2 avril

Marc Déry

Authentique, communicatif, franc et direct, voilà autant de qualificatifs qui collent parfaitement à la peau de Marc Déry. Au-delà des perceptions, l'auteur, compositeur et interprète est avant tout un artiste entier qui avance à l'instinct. Chasseur de rimes, bête de scène, Déry nous balance sa vision des choses avec un mélange bien dosé d'aplomb et de sensibilité. L'ex-leader du groupe Zébulon est de ceux qui savent évoluer constamment, tout en demeurant fidèle à leur nature profonde. Bien que, de son propre aveu, la scène soit sa drogue, Marc Déry nous envoûte une fois encore avec son nouvel opus *À l'avenir*. Le gars est toujours aussi simple, chroniqueur amusé de la scène amoureuse; le musicien est en apesanteur, libre comme jamais, en totale possession de ses moyens.

Vieux Clocher de Magog
Vendredi 2 avril

Maxim Martin

Maxim Martin, reconnu pour son franc parler, nous revient avec son second spectacle, cinq ans après avoir créé un premier one man show. Attention, la naissance de Livia, sa petite puce, sur qui il jette un regard attendrissant, l'aurait quelque peu assagi. Toutefois, les travers de l'humanité le font toujours damner. Rassurez-vous : il est peut-être un peu plus mature, mais il est toujours aussi nature, faisant fi de la censure, défilant les tabous et dénonçant avec audace les maux de ce monde. Maxim Martin a donc bien des choses à nous raconter sur la société et sur sa vie privée! Il s'attaque donc aux incongruités de la société, à la spiritualité, à l'environnement, à la mondialisation, aux multinationales cupides et malhonnêtes, au sexe, à l'homophobie et aux relations affectives de tous les types possibles!

Vieux Clocher de Sherbrooke
Supplémentaire - Samedi 3 avril

Mike Ward

Mike Ward rafraîchit le genre de l'humour grinçant, voire même insolent. Il vient nous présenter son tout premier one man show. Son humour audacieux rappelle celui des Cyniques, de Guy A. Lepage et de Patrick Huard. « Allez voir Mike Ward... l'antichrist de l'humour » Chantal Lamarre, *Flash*. Unique parce qu'avant tout lui-même, Mike Ward a grand cœur. Humoriste attachant, il présente une vision très réaliste du monde qui l'entoure. Ignorant les limites de la censure, il n'a pas peur d'aborder des sujets controversés, que ce soit les handicaps ou l'oeuvre de Vision Mondiale. Provocateur, Mike Ward? Sans doute, car il sait provoquer le rire dangereusement! Une véritable révélation... cet humoriste inventif capte l'attention dès son entrée sur scène... »

Anne-Marie Labbé, *La Presse*

Vieux Clocher de Magog
Samedis 10 et 17 avril

Julien Tremblay

Celui qui a remplacé les Grandes Gueules sur l'énergie impressionne par son charisme et toute l'énergie qu'il déploie sur scène. « Tout à fait le genre de bonhomme que vous souhaiteriez rencontrer lors d'un blind date. » Kathleen Lavoie, *Le Soleil*. Voir un spectacle de Julien Tremblay, c'est entrer dans la tête d'un hyperactif... sans Ritinal! Il allie au stand-up un jeu très physique et des mimiques que vous ne serez pas prêt d'oublier! En plus de ses monologues, Julien Tremblay nous présente certains personnages dont le fumeur et le gars à l'église, qui sont soutenus par des effets techniques inventifs. Nominé dans la catégorie « Découverte de l'année » au dernier Gala des Olivier, Julien s'adapte à son public et crée avec ce dernier une chimie et une atmosphère chaleureuse et décapante. « Une belle surprise qu'est celle de Julien Tremblay! Du rire sans prétention! Un spectacle très énergique ponctué de nombreux rebondissement! Un humour vrai, intelligent et actuel, un charisme impressionnant et une authenticité hors du commun... Avec lui, toute vérité est bonne à rire! Pour lui, la scène est un vrai terrain de jeu! » Joel Garneau, *Rythme*. www.julien-tremblay.com

Vieux Clocher de Magog
Jeudi 22 avril

Dany Bédard

Natif de Val d'Or, Dany Bédard, ex-bassiste du groupe la Chicane a dépassé le cap des 72 000 copies vendues pour son premier album-solo *Fruit de ma récente nuit blanche*. Avec les *Voyeur*, *Faire la paix avec l'Amour* et *Histoire du bon vieux temps*, Dany Bédard a su se tailler une place dans le showbiz québécois. Nominé au Gala de l'ADISQ 2003 dans la catégorie *Chanson populaire* de l'année, le chanteur de 27 ans traite autant d'amitié que d'amour. Il allie dans ses chansons différents styles musicaux : un peu pop, légèrement rock, un soupçon folk, voire même un tantinet country. Un auteur-compositeur-interprète tellement apprécié, qu'il a même écrit des pièces pour d'autres artistes dont le succès de Marie-Chantal Toupin *Comment j'aurais te /dire*. www.danybedard.com

Vieux Clocher de Sherbrooke
Samedi 24 avril

Vincent Vallières

« Un détour obligé pour tout amateur de rock québécois. », écrivait Alexandre Vigneault, dans *La Presse*, suite à la première de la tournée *Chacun dans son espace*. «... j'ai rarement vu un album se faire encenser comme ça. Et oui, c'est si bon que ça (...). Et sur scène, il est vraiment adorable, sympathique, il jase avec tout le monde. Il est drôle et écoute, c'est un excellent spectacle. » Daniel Daigneault, *CXAC* (Borjout Montréal). Entouré de quatre excellents musiciens, Vincent Vallières interprète les *O.k.*, *on part*, *Le temps passe*, et fait un clin d'oeil aux albums précédents avec *Plate*, *Bordel ambiant*, *Gilles Lefèvre* et *Ti-Guy qui s'étruit*. « C'est dit et confirmé : le chanteur (...) a prouvé... qu'il savait dompter l'espace scène... il sait maintenant d'instinct y faire sur les planches. Pas de temps morts ni d'hésitations maladroites. Pas de fausses notes en somme (...) Vallières met aussi à profit ses habiletés d'instrumentiste. » Karine Tremblay, *La Tribune*. www.vincentvallieres.com

Vieux Clocher de Sherbrooke
Supplémentaire - Vendredi 30 avril

Visitez notre site Internet : www.vieuxclocher.com

Steve Normandin

En tournée dans les salles du

Tellement plus près

www.reseauunion.qc.ca

BILLETTERIE:	
13 mars	Auditorium de la polyvalente Montigny (Lac Mégantic) (819) 583-3303
3 avril	Le P'tit bonheur (Saint-Camille) (819) 826-2664
16 avril	Maison de la culture de Waterloo (450) 539-4764
23 avril	Centre d'arts de Richmond (819) 826-2488
24 avril	Église Unie Emmanuel (Cowansville) (450) 263-6666
30 avril	Pavillon des arts et de la culture de Coaticook (819) 849-6371
15 mai	Centre culturel d'East Angus (819) 832-3579

Chansons en noir et blanc

Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts

FORUM D'INFORMATION POUR ARTISTES ET ORGANISMES ARTISTIQUES

Création littéraire et édition • Danse • Arts médiatiques
Musique • Théâtre • Interdisciplinarité et performance • Arts visuels

Le Conseil des Arts du Canada vous invite à son forum d'information sur les subventions offertes aux artistes et organismes artistiques professionnels.

Des représentants de Patrimoine Canadien, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et du Centre local de développement Brome-Missisquoi seront présents pour fournir les renseignements suivants :

- les fonds disponibles aux artistes et organismes artistiques professionnels;
- comment soumettre une demande, et
- le processus d'évaluation d'une demande.

Lieu : Théâtre Lac Brome / Centre Arts Knowlton
9, Mont-Echo, Knowlton
19 h à 21 h

Heure : le mardi, 30 mars 2004.

Date : Conseil des arts du Canada
Conseil des arts et des lettres du Québec
Centre local de développement Brome-Missisquoi

Il n'y a aucun processus d'inscription pour cette soirée gratuite.

Renseignements : communiquer avec Danielle Sarault, agente d'information
1 800 263-5588 (sans frais) ou au (613) 566-4414, poste 4075.
Conseil des arts du Canada, 350, rue Albert, C. P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8
danielle.sarault@conseildesarts.ca/www.conseildesarts.ca

VIVEZ DES TEMPS MAGIQUES AU CENTENNIAL

CE SOIR

Le samedi 27 mars, 20 h
EFFENDI JAZZ LAB

Huit compositeurs de jazz interprétés par huit musiciens émérites : une explosion musicale unique, une soirée haute en couleurs. Forfaits souper-spectacle à 25 \$ Pizza jazz (Pizzicato) ou Tapa jazz (Tapageur). Pourboire non inclus. Réservez au 822-9692.

Le dimanche 4 avril, 15 h
LE QUATUOR ARTHUR-LEBLANC

Attention, changement au programme : en raison d'un problème de santé, le pianiste Anton Kuerti ne pourra accompagner le quatuor. Un jeune et très talentueux pianiste le remplacera.

Le Quatuor Arthur-Leblanc et le pianiste Stephan Sylvestre. Des musiciens hors pair dans un programme superbe composé du « La jeune fille et la mort » de Schubert, du quintette de Chostakovitch et de « Alouette » de Haydn.

RÉSERVEZ MAINTENANT EN TÉLÉPHONANT AU 822-9692.

Patrimoine canadien

Ville de Sherbrooke

CITE RockDéfiant 102.7 FM

CHLT 630

VOLVO Estrie Auto Centre

Entre l'hier et l'aujourd'hui

Steve Normandin cause de sa musique sans détour



Karine Tremblay
karine.tremblay@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



L'entretien tire à sa fin. Pendant une bonne heure, le verbomoteur Steve Normandin a causé de sa musique, de son parcours, des détours qui l'ont amené sur le tracé musical, des coups de coeur qui l'y ont gardé.

Le photographe s'amène pour lui tirer le portrait. Du grand étui noir qu'il a avec lui trimballe, le musicien sort son accordéon, l'empoigne à deux paluches, entame l'entraînante et drolatique compo originale *J'suis à côté de la trac*, qui, bien franchement, rivalise de vitesse avec la rythmée *Danse à Saint-Dilon* de Vigneault.

Dans la caméra, l'image est croquée. Dans l'oreille des auditeurs autour présents, l'air est gravé. Et le nom est retenu: Steve Normandin est figure originale dans l'artistique tableau québécois.

Parcours atypique d'un collectionneur de musique. Car avant même de logner le métier, Normandin était grand fêré de chansons. Mais attention, pas de la pop qui roule en continu dans toutes les stations de radio. Non. Lui, tout petit déjà, il était amoureux des mots qui avaient fait danser le Québec dans la première demie des années 1900. La Bolduc, Michel Blanche, Jacques Blanchet... Nommez-les: ses idoles n'avaient rien de contemporain.

Une marotte

«Mes parents étaient des fous de brocante. À la maison, on avait une table tournante avec des aiguilles. Ça m'intriguait, alors je posais des questions. Je me demandais comment il se faisait qu'il y avait des 33 tours, des 45 tours, et même des 16 tours. Mes parents m'ont alors parlé du gramophone et des disques d'autrefois, les 78 tours. Un jour, un cousin de mon père m'a amené un 78 tours. C'est devenu une espèce de marotte. J'ai plongé dans l'univers des chansons d'hier et tranquillement, je me suis fait une culture à la vieille chanson. Je trouvais ça fascinant.»

À l'adolescence, il découvre Piaf. La grande Édith fait impression. Après l'écoute d'un de ses disques, Normandin plonge dans la biographie de la chanteuse à la vie en montagnes russes. Un pan d'univers s'ouvre.

«Je me souviens m'être demandé comment il se faisait qu'elle ne soit pas plus connue. Ma curiosité pour la musique de cette époque grandissait au fur et à mesure que j'en apprenais davantage.»

Le piano et l'accordéon se sont retrouvés dans les pattes de Steve Normandin.

Sous pression

«L'accordéon a été mon passe-partout», note le musicien, qui a promené les notes poétiques de son instrument dans les restaurants autant que dans les anniversaires de mariage. Et puis il a commencé à chanter. Sans trop y croire, précise-t-il. Ce qui l'a véritablement lancé, c'est le concours de Petite Vallée, en 2001, où il s'est rendu à la suite des pressions d'une amie.

«Elle avait besoin d'un pianiste. J'ai accepté de l'accompagner, elle a insisté pour que je m'inscrive. On s'est retrouvé en finale tous les deux, j'ai remporté le prix du public et le prix de l'interprétation.» Tadam!

Le musicien natif de Cap-de-la-Madeleine embrasse alors la profession, son fidèle accordéon entre les mains.

« Ici, maintenant, on l'associe souvent au folklore, mais l'accordéon est un instrument complet, tout en finesse, qui se rapproche de la voix. Avant l'avènement de la guitare élec-

trique, c'était un instrument puissant pour rallier les gens. Personnellement, je l'utilise en faisant un travail orchestral, en peaufinant les mélodies. Quand j'écris, j'accorde autant d'importance aux mots qu'aux nuances de la musique », précise l'artiste de 28 ans qui plonge dans les mots des autres qu'il fait vivre les siens. De 1900 à aujourd'hui, il sillonne le répertoire francophone, promène l'auditeur dans l'hier et l'aujourd'hui musical, parsème le parcours de ses propres compositions. Sur scène, il joue un peu à la douche écossaise, aime maintenir l'intérêt du public en le déstabilisant.

Musique intemporelle

«J'aime les changements de ton, les ruptures de rythmes. Et j'ai vraiment à coeur de faire découvrir aux gens un répertoire qui date, oui, mais qui n'a pas perdu de son actualité. En théâtre, si on joue encore Molière, Shakespeare et Corneille, c'est que leurs oeuvres sont intemporelles et universelles. C'est la même chose en musique. Une chanson peut être témoin de son époque, mais elle peut aussi être un véhicule d'émotions intemporelles», dit celui qui sera prochainement chez nous pour présenter son spectacle *Chansons en noir et blanc*.

Plusieurs dates à retenir, plusieurs chances de ne pas le manquer: le 3 avril, c'est Le P'tit Bonheur de Saint-Camille qui l'accueille, le lendemain, 4 avril, au tour de la Maison de la culture de Thetford Mines de le recevoir, le 16 avril, c'est la Maison de la culture de Waterloo qui l'invite, une semaine tout juste avant le Centre d'arts de Richmond, qui le présente le 23 avril. La tournée se poursuit au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le 30 avril et elle se termine au Centre culturel d'East Angus, le 15 mai.

Auberge Georgeville
1889
Le samedi 3 avril 2004
SOIRÉE GASTRONOMIQUE AVEC ARROWOOD VINEYARDS DE SONOMA COUNTY
Directement de la Californie, Mme Alis Demers Arrowood vous accueille pour un coquetel avec hors d'oeuvres, suivi d'un souper découverte de sept services incluant tous les vins, prix de présence et cadeaux viticoles.
195 \$ par personne, service compris.
PLACES LIMITÉES!
Pour information et réservation,
843-8683
71, ch. Channel, Georgeville
Visitez notre site web pour le menu et les vins de la soirée
www.aubergegeorgeville.com

Pas de problèmes!
pour les enfants de 4 à 8 ans et la famille!
Un spectacle de théâtre musical qui célèbre l'imaginaire des enfants!
dimanche 28 mars 14 h
texte Isabelle Cauchy
musique Michel G. Côté
mise en scène Louise Lemieux
images François Bienvenue
avec Sylvie Marchand
(819) 346-7575

Les spectacles
30^e LE VIEUX CLOCHER
1974-2004
Magog
64, rue Merry Nord, Magog
Tél.: (819) 847-0470

CE SOIR
Gagnant «Album francophone de l'année» Au East Coast Music Awards
BLOU
Samedi 27 mars

Marc DERY
Vendredi 2 avril

Mike WARD
Samedis 10 et 17 avril

EN PRIMEUR! Chansons Humour et imitations
Les DUPLICATAS
Vendredis et samedis, du 23 avril au 8 mai
www.vieuxclocher.com

Son accordéon en main, Steve Normandin sera bientôt en spectacle dans différentes salles du Réseau centre de la région pour faire découvrir ses compositions originales autant que les chansons d'hier des Piaf, Blanchet, Blanche et Bolduc, entre autres noms.

Les spectacles
LE VIEUX CLOCHER
de Sherbrooke
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Tél.: (819) 822-2102

Ce soir
RESPECTABLES
Samedi 27 mars

Tadros BECAUD chante
Vendredi 2 avril

Maxim MARTIN
EN SUPPLÉMENTAIRE Samedi 3 avril

Dany BÉDAR
Samedi 24 avril

Vincent VALLIERES
Supplémentaire - Vendredi 30 avril
www.vieuxclocher.com

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
présente
sous la direction du chef et directeur artistique
Stéphane Laforest

Magnifique et Fantastique
Samedi, 3 Avril 2004, 20h
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Avec la participation de Mme Monique Pagé, Soprano et le Choeur symphonique de Sherbrooke.
Conférence présentée par M. Jean Boivin : 19h15

Au Programme

Andrew Paul MacDonald (1958-)	Circe (Création)
Hector Berlioz (1803-1869)	Symphonie fantastique 1- Réveries - Passions 2- Un bal 3- Scène aux champs 4- Marche au supplice 5- Ronde du Sabbat
John Rutter (1945-)	Magnificat 1- Magnificat anima mea 2- Of a Rose, a lovely Rose 3- Quia fecit mihi magna 4- Et misericordia 5- Fecit potentiam 6- Esurientes 7- Gloria Patri

En collaboration avec :
RBC Banque Royale

Soliste Monique Pagé, Soprano

Billets en vente au 820-1000
30 \$ régulier
25 \$ aînés (60 ans +)
5 \$ étudiants (jusqu'à 26 ans)

Canada LaTribune CITE 101 TVA

Deux jeunes musiciennes de talent

Inacom, Claude Poulin
 La présidente de la section estrienne du Concours de musique du Canada (CMC), Madeleine Tremblay, pose en compagnie de deux jeunes musiciennes qui ont franchi l'épreuve régionale du CMC mardi dernier. Ce sont Vicky Lemay, à la flûte, et Isabelle Vachon, au cor français. En obtenant une note de 80 pour cent ou plus, 19 des 21 participants à la finale régionale du CMC ont gagné leur place pour la finale provinciale, qui aura lieu du 8 au 17 avril, à Sherbrooke même.



Sony sortira le nouvel album de Prince

NEW YORK (AP) - Prince, qui a publié la majeure partie de ses titres sur Internet depuis 1996, a conclu un accord avec Sony Music sur la sortie de son prochain album.

Musicology paraîtra chez Columbia Records le 20 avril, selon Sony et NPG Records, la maison de disques de l'artiste. L'accord prévoit que Sony s'assure de la distribution du disque. Le premier extrait, la chanson titre, sera diffusé sur les ondes aux États-Unis lundi.

Après des années de retraite dans son antre de Minneapolis et une certaine chute de popularité, ce partenariat est le dernier élément en date destiné à relever la carrière de Prince.

Tournage d'un film sur la vie de Johnny Cash

MEMPHIS, Tenn. (AP) - Les producteurs d'un film en préparation sur la vie de Johnny Cash pensent pouvoir commencer le tournage en juin prochain. Joaquin Phoenix incarnera le légendaire «Homme en noir» et Reese Witherspoon, la femme du chanteur country, June Carter Cash.

Échos

Le film s'appellera *Walk the Line*, un titre directement inspiré du succès datant de 1956 *I Walk the Line*. Il devrait coûter environ 28 millions \$ US à 20th Century Fox.

Le long métrage entend retracer la vie du chanteur, des jours passés dans une ferme de l'Arkansas à la fin des années 40 jusqu'à sa célébrité naissante avec Sun Records à Memphis. Il s'agira aussi d'explorer la fin des années 60, quand il était devenu une superstar à Nashville.

Le spectacle de Céline Dion numéro un

LAS VEGAS (PC) - Un an après son lancement en grandes pompes, le spectacle de Céline Dion à Las Vegas ne s'essouffle pas.

Le spectacle *A New Day* présente un taux d'occupation de 102 pour cent alors que 840 000 billets ont été écoulés afin d'emplir régulièrement le théâtre Colosseum du Caesar's Palace, spécialement bâti pour accueillir la production de la diva québécoise de façon permanente.

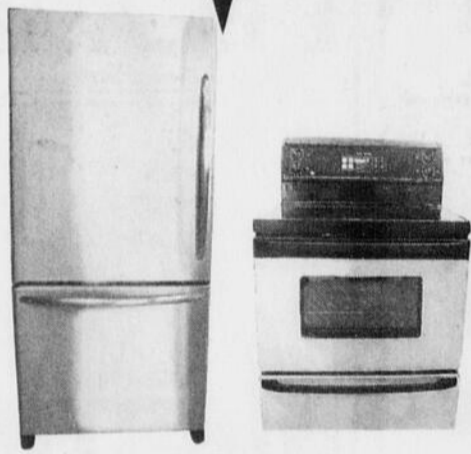
Ce spectacle est une des attractions les plus courues de la ville du jeu.

NOS PLUS PETITS PRIX À VIE!

CE SAMEDI ET DIMANCHE

2 jours seulement • Aucune prolongation

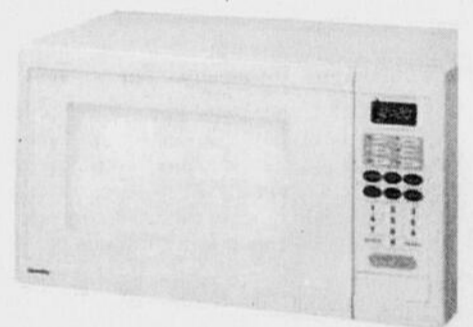
Notre plus petit prix à vie pour un ensemble cuisinière - réfrigérateur



Rien en haut de **7704\$** /mois pour un ensemble de luxe en inox!



2342\$ /mois



Four micro-ondes **GRATUIT** à l'achat de n'importe quel ensemble identifié



Cellier à vin **GRATUIT** à l'acquisition de n'importe quel ensemble 4 morceaux identifiés



Rien en haut de **6668\$** /mois pour un ensemble frontal de luxe

Notre plus petit prix à vie pour un ensemble laveuse - sécheuse



1744\$ /mois



Fer à repasser **GRATUIT** à l'acquisition de n'importe quel ensemble identifié



Centre des usagés (derrière Gaston Côté) 1010, rue Longpré 563-4724

SUPER MAGASIN (à côté d'Archambault et du Carrefour de l'Estrie) 316, rue des Érables 563-2920

CENTRE-VILLE (à l'angle de la rue Dépot) 225, rue Wellington Sud 563-0563

SHERBROOKE - GRANBY - VICTORIAVILLE - DRUMMONDVILLE - ST-HYACINTHE - TROIS-RIVIÈRES

www.servicedelestrie.com

*Photos à titre indicatif. Pour un temps limité, en vigueur sur des ensembles de toutes marques identifiées. Manuaires basées sur un financement Visa Desjardins au taux de 1,13 % par mois, pour un terme de 60 mois. Termes de 12, 24 et 36 mois, aussi disponibles. Remboursable en tout temps. Sujet à approbation de crédit. Livraison gratuite. Tous les détails chez les Spécialistes. 117556